Burundi : 17ème anniversaire de la mort du président Cyprien Ntaryamira

@rib News, 06/04/2011Les Burundais commÃ©morent aujourd'hui le 17Ã¨me anniversaire de la disparition tragique du prÃ©sident de la RÃ©publique Cyprien Ntaryamira dans des circonstances restÃ©es aujourdâ€™hui encore floues.Lâ€™Ã©phÃ prÃ©sident nâ€™a gouvernÃ© le pays que pendant quelques mois avant de pÃ©rir, en mÃªme temps que son homologue rwandais, JuvÃ©nal Habyarimana, dans un attentat terroriste contre lâ€™avion qui les ramenait dâ€™un sommet rÃ©gional sur Burundi, Ã Dar-es-Salaam, en Tanzanie, le soir du 6 avril 1994, au dessus de lâ€™aÃ©roport international de Kigali. Lâ€™ancien vice-prÃ©sident, Bernard Ciza, ainsi que lâ€™ex-ministre de la Communication, Cyriaque Simbizi, comptent Ã©galement parmi les autres victimes burundaises de lâ€™attentat dont le pays va honorer, ce mercredi jour fÃ©riÃ©, la mÃ©m par des messes de requiem et des dÃ©pÃ´ts de gerbes de fleurs sur les tombes Ã lâ€™intÃ©rieur du Palais du 1er novembre, dans le centre-ville de Bujumbura.Le temps passe et il nâ€™y a toujours que des hypothÃ¨ses, les unes aussi floues que les autres, qui continuent Ã encombrer les timides pistes dâ€™investigation sur les circonstances exactes de la disparition des diffÃ©rents dignitaires burundais en terre Ã©trangÃ¨re.En lâ€™absence dâ€™une version judiciaire dÃ©cisive sur les vÃ©ritabl et aboutissants de lâ€™attentat contre le Falcon prÃ©sidentiel rwandais, certaines autres spÃ©culations continuent Ã accrÃ©di la thÃ¨se dâ€™une "ruse" de Habyarimana qui espÃ©rait utiliser son homologue burundais comme "bouclier humain" pour Ã©chapper Ã un assassinat programmÃ© par ses nombreux ennemis dans un pays en Ã©tat guerre civile.La justice franÃ§aise -- compÃ©tente dans ce dossier en raison de la nationalitÃ© franÃ§aise de l'Ã©quipage de l'avion -- a ouvert une enquÃªte en 1998 Ã la suite de la plainte des familles franÃ§aises des trois membres de l'Ã©quipage de l'avion prÃ©sidentiel.Dans cette enquÃªte, lÃ aussi fortement controversÃ©e, le juge anti-terroriste Jean-Louis BurguiÃ¨re a mis directement en cause dâ€™anciens hauts responsables politico-militaires de lâ€™ex-rÃ©bellion du Front patriotique rwandais (FPR), dont lâ€™actuel fort de Kigali, Paul Kagame, dans lâ€™attentat contre lâ€™avion de Habyarimana qui a Ã©galement coÃ»tÃ© la vie Ã des pilot franÃ§ais.Les conclusions inculpant 9 personnalitÃ©s rwandaises et le mandat d'arrÃªt Ã©mis en novembre 2006 par le juge Jean-Louis BruguiÃ¨re contre neuf proches de M. Kagame avait provoquÃ© la colÃ¨re de Kigali, qui avait dÃ©cidÃ© dans la foulÃ©e de rompre ses relations diplomatiques avec Paris.La relance d'une nouvelle investigation par la justice franÃ§aise sur l'attentat contre l'avion de Habyarimana est intervenue en mai 2010, quatre mois aprÃ¨s la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays.Deux juges d'instruction antiterroriste franÃ§ais Marc Trevidic et Nathalie Poux ont Ã©tÃ© chargÃ©s dâ€™une enquÃªte pour "faire toute la lumiÃ¨re" sur l'attentat qui a coÃ»tÃ© la vie Ã l'ancien prÃ©sident rwandais Ju Habyarimana et son homologue burundais Cyprien Ntaryamira le 06 avril 1994.Dans la deuxiÃ¨me enquÃªte franÃ§aise sur l'attentat contre l'avion de JuvÃ©nal Habyarimana en 1994, six proches du prÃ©sident rwandais Paul Kagame ont Ã©tÃ© mis en examen et laissÃ©s en libertÃ©.Ces six personnes, dont l'actuel ministre rwandais de la DÃ©fense, James Kabarebe, faisaient partie des neuf proches du dirigeant rwandais visÃ©s par des mandats d'arrÃªt Ã©mis en 2006 par l'ancien juge Jean-Louis BruguiÃ¨re.Ils ont Ã©tÃ© mis en examen entre les 5 et 15 dÃ©cembre au Burundi par les juges d'instruction antiterroriste Marc Trevidic et Nathalie Poux pour "complicitÃ© d'assassinats en relation avec une entreprise terroriste". Ils ont Ã©tÃ© laissÃ©s en libertÃ© sans contrÃ´le judiciaire.Outre James Kabarebe, figurent parmi les mis en examen le gÃ©nÃ©ra Jack Nziza, le lieutenant-colonel Charles Kayonga, l'ancien militaire Jacob Tumwine, Franck Nziza, soupÃ§onnÃ© d'Ãªtre un des tireurs qui ont abattu l'avion, ainsi que Samuel Kanyemera.L'ancienne chef du protocole de M. Kagame, Rose Kabuye, elle aussi visÃ©e par un mandat d'arrÃªt, avait pour sa part Ã©tÃ© mise en examen fin 2008. Deux autres Rwandais restent visÃ©s par les mandats dÃ©livrÃ©s par M. BruguiÃ¨re : GÃ©nÃ©ral Faustin Kayumba-Nyamwasa, rÃ©fugiÃ© en Afrique Sud, et Eric Hakizimana qui serait pour sa part dÃ©cÃ©dÃ©.La justice franÃ§aise soupÃ§onne un commando du Front patriotique rwandais (FPR, aujourd'hui au pouvoir) de s'Ãªtre infiltrÃ© Ã travers le dispositif des Forces armÃ©es rwandaises (FAR), pour abattre l'avion depuis la colline de Massaka, qui surplombe l'aÃ©roport.Les deux magistrats avaient effectuÃ© un dÃ©placement au Rwanda en septembre au cours duquel ils avaient notamment effectuÃ© une reconstitution de l'attentat. Une expertise, dont les rÃ©sultats sont attendus en 2011, doit notamment dÃ©terminer d'oÃ¹ provenaient les tirs.